

Le Petit Prince : Une Critique du Matérialisme

Tous les critiques s'accordent à penser que Le Petit Prince de Saint-Exupéry est magique et intergénérationnel. C'est à la fois, un conte de fée pour les enfants et un récit philosophique pour les adultes qui a été traduit dans plus de 220 langues. La magie de ce texte est qu'en grandissant à chaque relecture on en saisit d'autres subtilités et des niveaux de signification de par le fait de notre vécu. Le thème que je vais aborder dans mon exposé est celui du matérialisme. Je commencerai avec une citation du renard qui dit <<l'essentiel est invisible pour les yeux>>. Cette phrase sera répétée sans cesse tout long de l'œuvre, par le Petit Prince pour s'en souvenir mais c'est aussi un moyen pour l'auteur de nous indiquer son importance pour la compréhension de ce conte.

Ainsi quand le prince rencontre le businessman qui prétend qu'il <<possède les étoiles>>, on comprend tout de suite que les adultes ne peuvent pas voir la beauté cachée et ils mettent un prix sur tout. Au contraire, pour le prince qui représente l'enfance et l'innocence, les étoiles sont des grelots qui rappellent son rire. Ici c'est évident qu'en vieillissant nous devenons obsédés avec la valeur visible et on a une vision très matérialiste. Le sage renard nous rappelle que <<l'essentiel est invisible pour les yeux>>. En grandissant on oublie de regarder avec le cœur et on passe à côté de la beauté que nous offrons le monde.

Le deuxième enseignement dont nous fait part le renard, c'est que les hommes n'ont plus le temps de rien cultiver. Tout est produit en masse - une conséquence de la société de consommation. L'économie occupe un trop grand rôle dans nos vies, on oublie de cultiver notre rose qui est symbolique de nos amitiés parce que nous n'avons plus le temps pour les personnes. Le rose du prince, même si elle ressemble aux milliers de roses qu'il en existe, reste unique parce qu'il a pris le temps de l'arroser, de la protéger, de l'écouter se plaindre ou se vanter ou même se taire. Il a pris le temps de l'appivoiser et de créer un lien et c'est cela qui la rend unique. Hélas, dans notre monde matérialiste où on passe la plupart de son temps travailler pour gagner notre vie, on n'a plus le temps de former des vrais liens avec d'autres.

Alors, qu'est-ce qui nourrit cette soif du matérialisme chez les hommes? Je dirais que c'est sans doute cette peur qui s'installe dans chaque enfant en vieillissant. Quand l'aviateur dessine une muselière pour le mouton, le petit prince ne comprend pas. Les adultes ont perdu leur innocence et créent leur propre peur en voyant de la menace partout. Menace telle que le chômage/ la violence/ les maladies (particulièrement le cancer)/ ou d'être ostracisé par la société. Alors ils se protègent avec les biens matériels, ils s'entourent de confort, ils consomment et achètent de plus en plus pour prouver leur existence et se protéger de tous les maux de la terre. C'est un cercle vicieux: les grandes personnes ont une seule préoccupation avec ce qui est l'utile. Ils sont piégés par le coût matériel, vulgaire de l'existence, ils sont victimes de leur peur et angoisse. Ainsi tout est jugé par sa valeur monétaire par exemple, une maison est belle seulement si elle coûte chère. Voilà, pourquoi faut-il cultiver sa rose et prendre son temps? Ainsi on retrouvera son innocence.

Je conclurai mon exposé avec une belle citation de Picasso: <<Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème? C'est de savoir comment rester un artiste en grandissant>>. Saint-Exupéry nous rappelle que l'enfant qui dort en nous n'est pas mort: il faut se réveiller. Il suffit pour ça de volonté et de se rappeler sans cesse tout comme le Petit Prince, que l'essentiel est invisible pour les yeux.